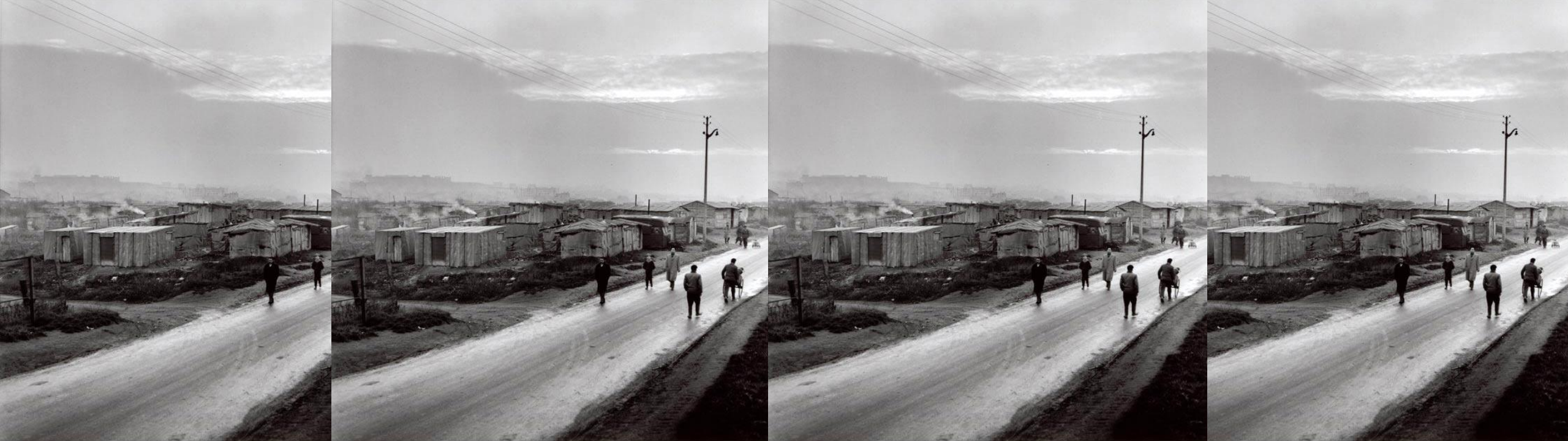


IMMIGRATION ET MIGRATION :

MÉMOIRE - HISTOIRE - ACTUALITÉ



De tous les pays européens, la France est celui qui a la tradition d'immigration la plus ancienne. Dès la deuxième moitié du XIXe siècle commence à affluer une main-d'œuvre étrangère, dont l'apport ne sera pas seulement économique, puisqu'une partie de ces immigrants va s'établir durablement en France. Aujourd'hui l'arrivée d'une nouvelle forme de migration nous obligent à réinterroger les politiques d'accueil. Aussi, comment passe-t-on d'une politique de contrôle de la présence des immigrants/migrants à une politique d'accueil durable et inclusive tant au niveau national que local ? Quelle place accorde-t-on aux anciennes générations d'immigrés et de leurs descendants en les acceptant définitivement et sans restriction de droits comme citoyens et français à part entière. Les politiques d'inclusion actuelles répondent-elles à la nécessaire reconnaissance citoyenne des migrants ? En quoi les nouvelles migrations sont susceptibles de réinterroger nos équilibres de territoire, tant d'un point de vue social que culturel ?



Histoire de l'immigration et typologie des immigrants

Ouvriers agricoles
Ouvriers urbains
Réfugiés de guerres - Exilés

Les ouvriers agricoles polonais en France au XXe siècle



Légende :

Groupe polonais chez M. Champion, 1935.
Photographie de Louis Clergeau © Société des amis du musée et du patrimoine de Pontlevoy. Archives départementales du Loir-et-Cher



Les Italiens dans l'agriculture du Sud-Ouest (1920-1950)

- 1936. Paysans italiens dans le Gers © EDITALIE

Les immigrés dans l'industrie textile (1840 – 1982)

Arméniens

Yougoslaves

Pakistanaïs

Turcs

Chinois

Italiens

Juifs

Mauriciens



- *Atelier de confection Skolni situé rue Marcadet à Paris, 18e arrt. Debout à gauche Raphaël Eskenazi, 1920 © Mémorial de la Shoah /C.D.J.C./M.J.P.*

Ouvrier urbain

Ouvrier immigré travaillant dans le bâtiment en région parisienne, 1965

© Gérald Bloncourt, Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI

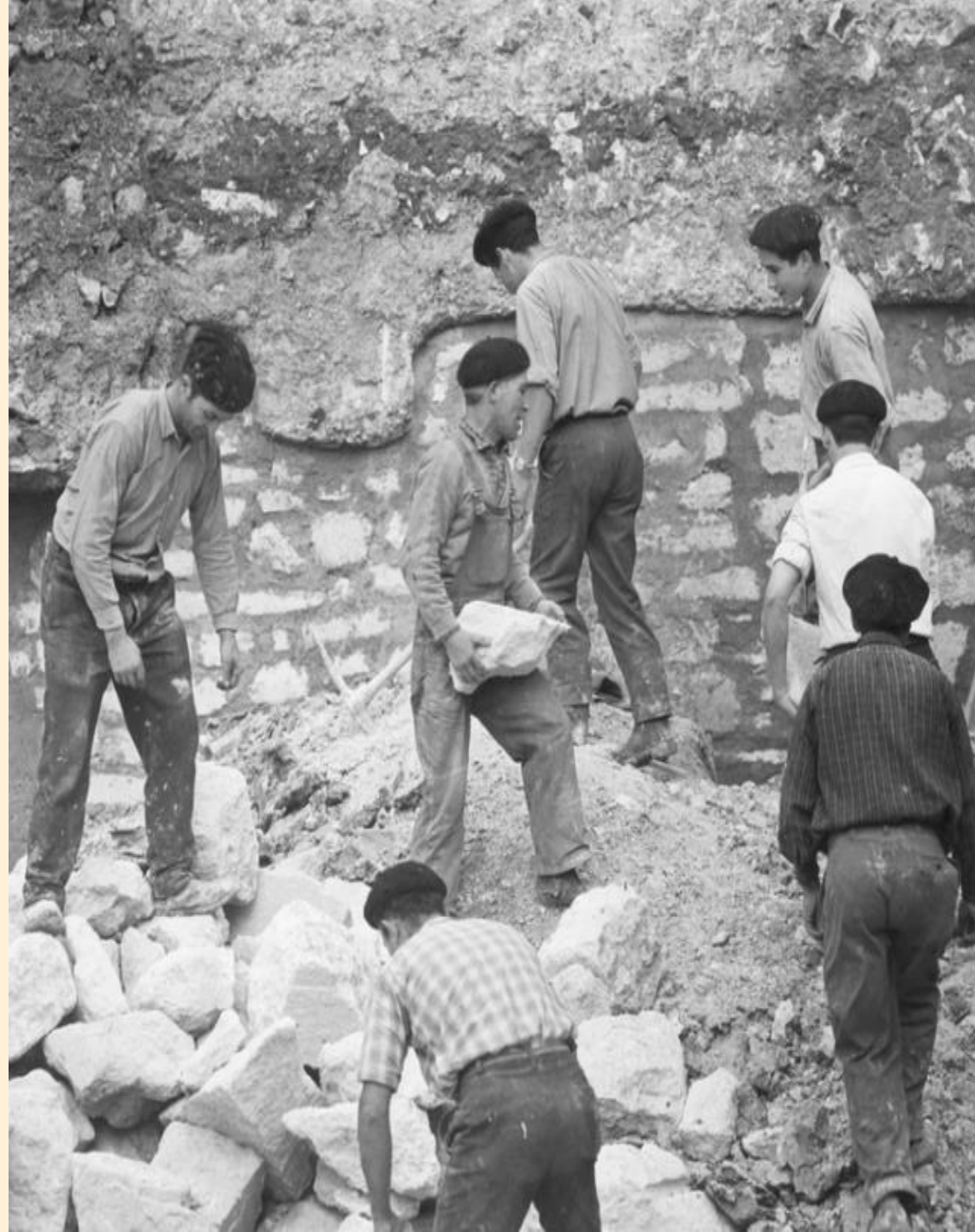
L'immigration Portugaise en France au 20ème siècle

C'est une population composée d'une immigration de main d'œuvre suivie, dans les années 1926 et 1927, de réfugiés politiques, de républicains, de leaders politiques et syndicaux, qui ont fui le Portugal à la suite des coups d'état militaires de 1926 et 1927, qui ont conduit à la dictature salazariste entre 1932 et 1974.



1119/10a- Arrivée en Gare d'Austerlitz à Paris, avec toute la maison sur le dos !... -1965
Chegada à estação de Austerlitz, em Paris, com a casa às costas!... 1965

L'immigration Portugaise en France au 20ème siècle



- France 1963. Travailleurs immigrés portugais travaillant sur un chantier
- © Paul Almary/AKG-images/Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI

L'immigration Espagnole



Passage Boise, La Plaine Saint-Denis, vers 1926. Photographe ambulant © Collection particulière Marie Lopez. Source : Natacha Lillo



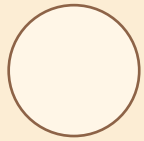
Au long du XX^e siècle, des centaines de milliers d'Espagnols émigrèrent en France à la recherche de meilleures conditions de vie. L'évolution politique et économique des sociétés de départ et d'arrivée eut une forte incidence sur leur devenir et leur décision de s'installer définitivement ou non dans l'Hexagone.

Réfugiés, Exilés et immigration de guerres



Réfugiés espagnols pendant leur transfert au camp de Barcarès (Pyrénées-Orientales), mars 1939,
Robert Capa © Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration

Immigration des Juifs d'Europe orientale et centrale



A la fin du XIXe siècle, les Juifs d'Europe orientale et centrale fuient l'oppression et les pogroms de la Russie tsariste, de l'Autriche et de la Roumanie, mais aussi une situation économique désastreuse dont ils sont les premières victimes. Ils sont attirés par la France, qui a été le premier pays européen à émanciper les Juifs, pendant la Révolution française.



Retirada, 15 février 1939.
Cerbère, frontière franco-espagnole arrivée d'un convoi de réfugiés espagnols © Bettmann-Corbis

L'appel aux travailleurs étrangers, coloniaux et chinois pendant la Grande Guerre



Guerre 1914-1918. Groupe de travailleurs chinois, octobre 1916
© Piston / Excelsior – L'Equipe / Roger-Viollet

- Dès l'été 1914, la pénurie de main-d'œuvre masculine nationale s'impose aux autorités françaises comme un des problèmes les plus aigus. La féminisation du marché du travail et le nombre relativement faible des prisonniers de guerre s'avèrent insuffisants, si bien que le recours aux travailleurs étrangers, coloniaux et chinois apparaît une solution nécessaire. Si les flux de travailleurs libres ne sont pas négligeables, en réalité la très grande majorité des étrangers et des coloniaux sont recrutés par l'État français. Officiellement, plus de 225 000 coloniaux et chinois (soit plus de 7% de la main-d'œuvre militarisée et 16% de la main-d'œuvre civile dans les usines d'armement pour toute la durée du conflit) et au moins autant d'étrangers ont travaillé sur le sol métropolitain pendant la guerre,

Tirailleurs Annamites, Marocains, Sénégalais

1914 - 1918

La France fait appel aux “indigènes” de l’Empire en renfort de ses troupes sur les fronts européens. Les uns se battent aux côtés des poilus tandis que les autres travaillent dans les usines de guerre.



- *Guerre 1914-1918. Tirailleurs annamites dans une tranchée. © Roger-Viollet*
- *Deux tirailleurs marocains. @ Eric Deroo*
- *Les tirailleurs sénégalais défilent dans Paris en 1913. © Eric Deroo*



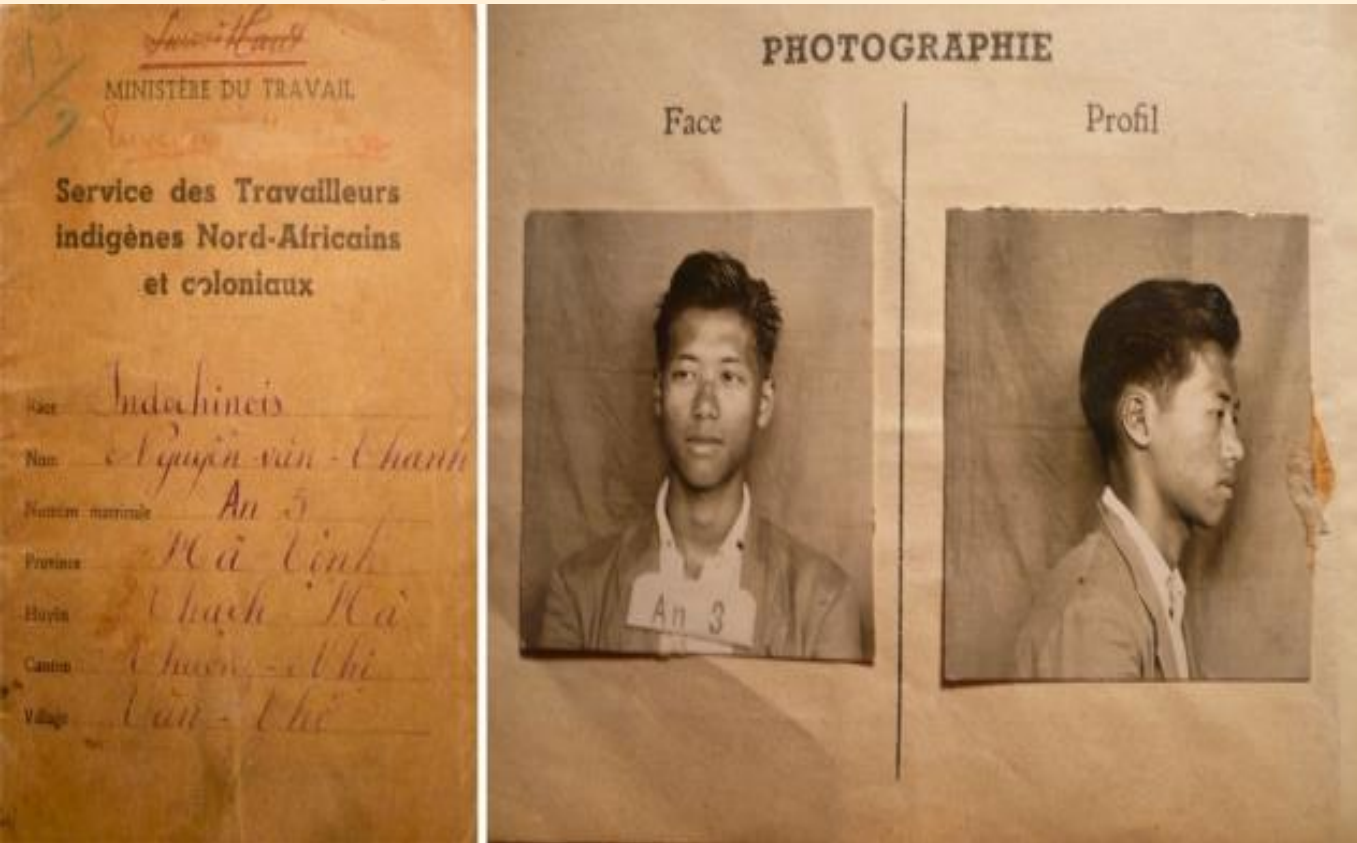
1940 : des coloniaux dans l'armée régulière et dans la Résistance

- Enrôlés dans les troupes qui seront de tous les combats, en particulier au moment de la Libération, faits prisonniers par l'Occupant dans les frontstalag, engagés dans la Résistance, les coloniaux ont payé leur tribut à la guerre contre l'Occupant de la France.

Affiche "Pour la défense de l'Empire" © Eric Deroo

178 000 Africains et Malgaches et 320 000 Maghrébins sont appelés en 1939-1940

Les travailleurs indochinois en France pendant la Seconde Guerre mondiale



Carnet de travailleur délivré à M. Nguyễn Văn Thanh par le service de travailleurs Indigènes Nords-Africains et coloniaux. © Collection Nguyễn Văn Thanh. Source : Liem-Khe LUGUERN

- En 1939, reproduisant le précédent de la Première Guerre mondiale au cours de laquelle 90 000 travailleurs et tirailleurs indochinois avaient été déplacés en métropole, le « Plan Mandel », du nom du ministre des Colonies, prévoit l'appoint de 300 000 travailleurs coloniaux, dont 100 000 Indochinois, à l'effort de guerre. En juin 1940, 27 000 Indochinois sont arrivés en France : 7 000 tirailleurs et 20 000 travailleurs. Après la défaite, 5 000 d'entre eux sont rapatriés mais les autres restent bloqués en métropole. A la Libération, la désorganisation de l'après-guerre et les événements qui affectent l'Indochine française, retardent encore le rapatriement de ces travailleurs requis : il ne prendra fin qu'en 1952. Pendant plus de dix ans, ces migrants ont formé une micro-société qui prolonge la société coloniale au sein même de l'espace métropolitain. Au processus d'adaptation au travail industriel, de confrontation au modernisme, s'ajoutent pour ces hommes une expérience inédite : celle d'un face-à-face direct avec la puissance coloniale en proie à la défaite, de la découverte, au-delà de la France coloniale, d'une société complexe, traversée d'antagonismes et de contradictions.

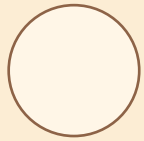
L'immigration Algérienne

De la fin du XIXe siècle à 1962

La présence algérienne en France s'inscrit désormais sur plus d'un siècle d'une histoire singulière. Les Algériens nourrissent un flux migratoire précoce et important de coloniaux vers la métropole dès la seconde moitié du XIX^e siècle. Ni Français, ni étrangers jusqu'en 1962, les Algériens sont tour à tour "indigènes", "sujets français" puis "Français musulmans d'Algérie". Cette immigration qui ne dit pas son nom connaît pourtant bel et bien les difficultés de l'exil et, fait inédit, impulse de la métropole le combat pour l'indépendance.



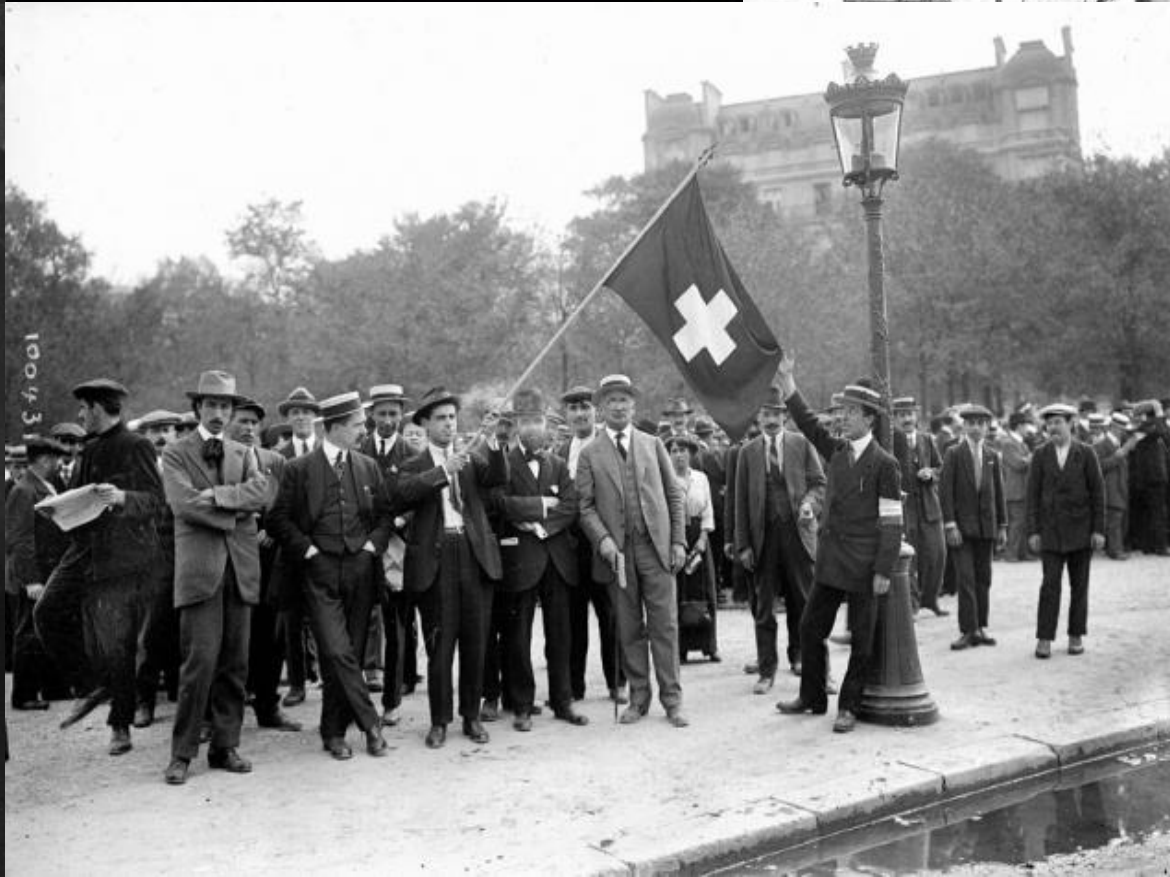
La Retirada ou l'exil républicain espagnol d'après guerre



La guerre d'Espagne a entraîné le départ de plusieurs vagues de réfugiés vers la France, de 1936 jusqu'en 1939 où la chute de Barcelone provoque, en quinze jours, un exode sans précédent. Près d'un demi million de personnes franchissent alors la frontière des Pyrénées, dans de terribles conditions. C'est la *Retirada*.



Retirada, 15 février 1939. Cerbère, frontière franco-espagnole arrivée d'un convoi de réfugiés espagnols © Bettmann-Corbis



**Tchèques,
Slovaques,
Suisses,
Allemands,
Américains,
Chiliens...**

Migrations : une histoire qui perdure